



DFO - Library / MPO - Bibliothèque

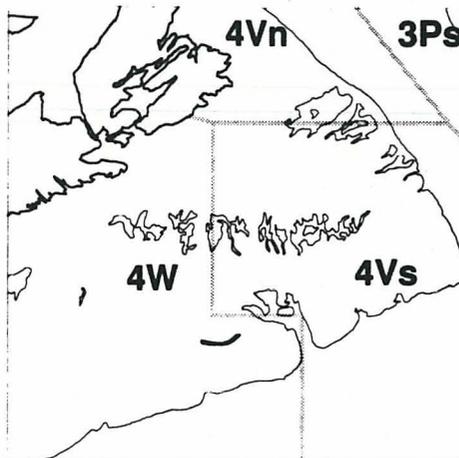


14000935



W.B.Scott & M.G.Scott

LE CAPELAN DU PLATEAU NÉO-ÉCOSSAIS



Renseignements de base

En général, on distingue quatre stocks de capelan dans les eaux situées au nord et à l'est du plateau néo-écossais. On considère qu'ils sont faiblement exploités étant donné que, de 1982 à 1989, les captures dans la division 3L représentaient 4,3 % de la biomasse estimée des poissons matures et 10 % ou moins dans l'unité de gestion de la division 2J3K. Le capelan ne se rencontre pas habituellement dans la région du plateau néo-écossais et de la baie de Fundy; toutefois, on relève deux exceptions au cours des dernières années: au milieu des années 60, le capelan était extrêmement abondant dans la baie de Fundy, et il l'est depuis le milieu des années 80 dans l'est du plateau néo-écossais. Ces deux périodes ont coïncidé avec une baisse au-dessous de la normale de la température de l'eau de fond. L'incursion récente du capelan sur le plateau néo-écossais présente de signes de maintien - on a enregistré une augmentation de la taille des populations adultes accompagnée d'une accumulation progressive d'individus de petite taille par le recrutement.

Le capelan est en général limité à la division 4Vs pendant les relevés de printemps et d'été. Des pics de concentrations ont été observés sur une vaste plage de profondeurs (40 à 150 m), mais sur une plage étroite de températures (<4 °C). Le capelan fraie en juin et en juillet et des observations directes de capelan en période de reproduction ont été faites pendant le relevé estival. Le capelan est une espèce à durée de vie courte et à croissance rapide pendant les quatre premières années de vie: il croît en moyenne de 2 à 3 cm par année et sa taille est maximale à près de 20 cm. Il atteint la maturité sexuelle à l'âge de trois ans, et la plupart des populations de géniteurs sont dominées par des individus âgés de 3 et de 4 ans. La mortalité après la fraie est généralement élevée. Le capelan se nourrit principalement de plancton, les copépodes, les euphausiacés et les amphipodes composant la plus grande partie de son régime alimentaire. Dans les eaux de Terre-Neuve et dans le nord du golfe du Saint-Laurent, le capelan est la proie de plusieurs espèces de poissons de fond, de mammifères marins et d'oiseaux de mer.

Il n'existe aucune pêche dirigée du capelan sur le plateau néo-écossais; pourtant des permis de pêche expérimentale ont été délivrés en 1994 et en 1995 pour le capelan de la division 4VW. Dans la région de Terre-Neuve, le capelan est capturé à la senne coulissante et à la trappe pendant la migration côtière de fraie, la rogue constituant le principal débouché.

La pêche

Il n'y a jamais eu de **pêche dirigée** du capelan sur le plateau néo-écossais; entre 1972 et 1990, sa capture comme prise accessoire des pêches commerciales dans la division 4VWX n'a été signalée qu'à quelques reprises. Dans la division 4X, 37 t et 124 t de capelan ont été déclarées respectivement en 1965 et en 1967. Dans la division 4Vn, on a déclaré la capture de une à deux tonnes en 1975, 1983 et 1984. Des permis de pêche expérimentale du capelan dans la division 4VW ont été délivrés en 1994 et en 1995. Les bateaux visés, équipés de sennes coulissantes et cherchant le capelan à l'aide du sonar et de l'observation des baleines, ont prélevé peu de capelans, et il s'agissait surtout de poissons immatures. On prévoit une pêche à petite échelle pour 1996.

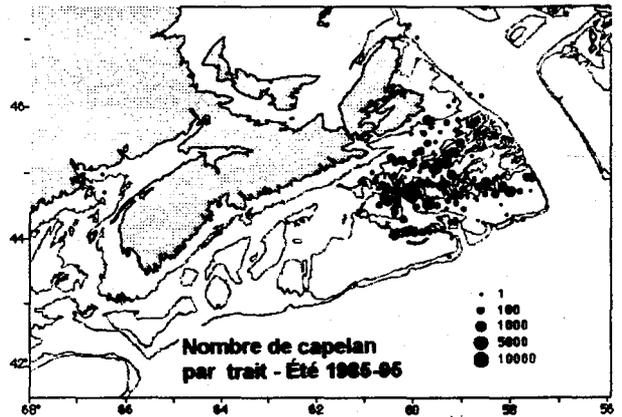
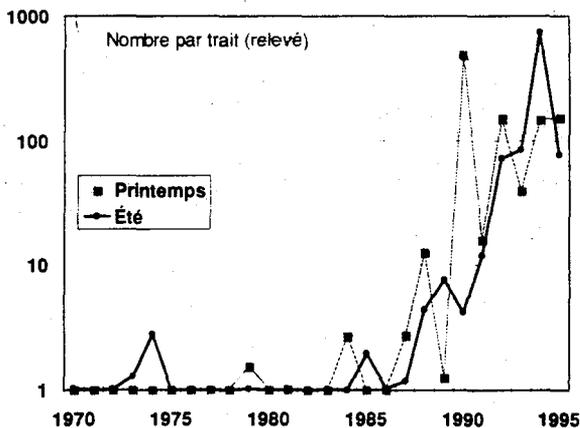
État de la ressource

Le capelan est une prise accessoire des relevés au chalut de fond sur le plateau néo-écossais. Il est probable que la capacité de capture de l'engin utilisé pour le relevé est faible étant donné le comportement grégaire de cette

Distribué par le: Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.O. 1006, Succ. B105, Dartmouth (Nouvelle-Écosse), Canada B2Y 4A2. Téléphone: 902-426-8487. C.-élec.: d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

espèce et sa tendance à la migration verticale. Le taux de capture du relevé fournit donc des données utiles sur les tendances de l'abondance, mais on ne peut se fier à une extrapolation pour obtenir des estimations de la biomasse absolue.

Les relevés de printemps et de l'été montrent tous deux une augmentation graduelle de l'abondance du capelan dans la division 4VW depuis sept ans, les taux de capture récents obtenus lors du relevé estival étant parmi les plus élevés jamais enregistrés. Pendant le reste des séries de relevés, le capelan n'était pas abondant, sauf au début des années 70, lorsque le taux de capture a montré un pic peu important. Le taux de capture enregistré lors des relevés de printemps en 1994 et en 1995 étaient respectivement les troisième et deuxième plus élevés des séries chronologiques. C'est dans le relevé estival de 1994 qu'on a observé le taux de capture le plus élevé de la série de 25 années : 750 poissons par trait et, en 1995, les captures se situaient au troisième rang en valeur.



La répartition du capelan d'après les relevés de 1994 et de 1995 est conforme à celle des dernières années, c'est-à-dire qu'elle est limitée à la moitié est du plateau néo-écossais, où la température moyenne de l'eau de fond est à la baisse et en général plus basse, en moyenne, que dans les autres régions du plateau. On trouvera plus d'informations sur ces tendances environnementales dans le Rapport sur l'état des stocks 96/63.

Perspectives

Jusque tout récemment, on ne rencontrait généralement pas de capelan sur le plateau néo-écossais. Sa présence dans notre région est associée à une baisse au-dessous de la normale de la température de l'eau de fond. C'est au milieu des années 80 qu'on a observé pour la première fois des capelans adultes sur l'est du plateau néo-écossais; ils ont persisté et abondent depuis. Le succès de la reproduction est attribuable à l'apparition de groupes de poissons immatures (comme en témoigne le relevé de printemps de 1994 avec l'arrivée de la classe d'âge de 1993). Cette présence très récente du capelan sur le plateau néo-écossais a évolué sur une période de huit ans et il est probable qu'elle persistera jusqu'à ce que les conditions environnementales changent. Toutefois, étant donné la brièveté

des présences antérieures à cet endroit, toute pêche risque d'être abrégée par un retour à des conditions environnementales plus normales dans la partie est du plateau néo-écossais. La pêche devra être expérimentale pour permettre d'établir les répercussions des prises accessoires, et tenir compte du caractère temporaire de l'abondance éventuelle de l'espèce dans la région.

Pour obtenir de plus amples renseignements

communiquer avec:

Kenneth Frank
Division des poissons marins
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL.: (902) 426-3498
FAX: (902) 426-1506
C.-élec.: k_frank@bionet.bio.dfo.ca

Rob Stephenson
Station biologique de St. Andrews
St. Andrews (Nouveau-Brunswick)
E0G 2X0

TÉL.: (506) 429-8854
FAX: (506) 429-5862
C.-élec.: robs@wolves.sta.dfp.ca